

LES ACTIVITÉS DE CONSOLIDATION DES APPRENTISSAGES EN GÉOGRAPHIE : ANALYSE DES PRATIQUES ENSEIGNANTES

Éric Walièma SOMÉ,

*Ecole normale supérieure, Koudougou, Burkina Faso,
sowaleric@yahoo.fr*

Zoumana DAO,

*Direction provinciale des Enseignements Postprimaire et Secondaire
du Bam (Kongossi) Burkina Faso,
dao zoumana@gmail.com*

Résumé

La consolidation des apprentissages constitue une étape du cours de géographie à laquelle aucun enseignant de lycée et de collège du Burkina Faso ne saurait se soustraire. Cependant, le constat réalisé lors de visites de classe et l'analyse des fiches de préparations montrent des fortunes diverses. Cette étude ambitionne d'apporter un éclairage sur la pratique des activités de consolidation des apprentissages telle qu'elle est mise en œuvre chez les enseignants en classe de géographie. Elle s'intéresse spécifiquement à l'importance accordée à l'activité par les enseignants de la discipline et à la qualité des activités de consolidation réalisées par ceux-ci. Pour mener à bout la recherche, les approches quantitative et qualitative ont été choisies et trois outils ont servi à la collecte des données. Il s'agit d'un questionnaire adressé aux enseignants de géographie, d'un guide d'entretien semi-dirigé à l'adresse des inspecteurs et conseillers pédagogiques d'histoire-géographie et d'une grille d'analyse des activités de consolidation consignées sur les fiches pédagogiques. L'étude a abouti à la conclusion que, pour des raisons diverses, très peu d'enseignants proposent régulièrement des activités de consolidation des apprentissages à la fin de chaque leçon. De même, la qualité des activités exécutées demeure insatisfaisante au regard des critères d'appréciation utilisés. Pour pallier ces insuffisances, une prise de conscience au niveau des enseignants s'avère nécessaire. C'est également un impératif que ceux-ci soient suffisamment outillés dès leur sortie de l'école de formation afin d'être en mesure de prendre en charge, de façon conséquente et efficace, les activités de consolidation au bénéfice des apprenants.

Mots clés : *Burkina Faso, géographie, consolidation des apprentissages, consignes, vocabulaire.*

Abstract

The consolidation of learning is a stage of geography class that no high school and college teacher in Burkina Faso can avoid. However, the observation made during class visits and the analysis of preparation sheets show varying fortunes. This study aims to shed light on the practice of learning consolidation activities as implemented among geography classroom teachers. She is specifically interested in the importance given to activity by teachers of the discipline and the quality of the consolidation activities carried out by them. To complete the research, both quantitative and qualitative approaches were chosen and three tools were used to collect the data. These are a questionnaire addressed to geography teachers, a semi-structured interview guide for history-geography inspectors and pedagogical advisors and an analysis grid of consolidation activities recorded on the teaching sheets. The study concluded that, for various reasons, very few teachers regularly offer learning consolidation activities at the end of each lesson. Similarly, the quality of the activities carried out remains unsatisfactory in terms of the assessment criteria used. To overcome these shortcomings, an awareness at the level of teachers is necessary. It is also imperative that they are sufficiently equipped as soon as they leave the training school in order to be able to take charge, effectively, of consolidation activities for the benefit of learners.

Keywords: *Burkina Faso, geography, consolidation of learning, instructions, vocabulary.*

Introduction

L'éducation est un devoir primordial pour toute société humaine en quête de sa pérennisation et soucieuse de la formation de citoyens responsables et utiles à sa société et au monde. Elle confère à l'individu son statut d'être humain autonome, intégré à son milieu de vie et acteur du changement. Pour montrer le rôle indispensable de l'éducation dans la vie des hommes, J. Ki-Zerbo (1990, p.6) souligne que « l'éducation est le logiciel de l'ordinateur central qui programme l'avenir des sociétés ». Sans ce logiciel qu'est l'éducation, l'ordinateur (c'est-à-dire la

société) ne peut bien fonctionner. De nombreuses recherches ont, par ailleurs, mis en avant l'importance de l'éducation comme facteur primordial de la croissance économique durable. C'est pourquoi la plupart des pays sont engagés dans la recherche de la qualité et de l'efficacité de leurs systèmes éducatifs. La recherche de la qualité passe par l'harmonisation des pratiques dans un espace donné.

Au Burkina Faso, le système éducatif, régi par la loi 013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation, dispose en son article 3 que : « l'éducation est une priorité nationale ». Et l'article 13 donne les orientations sur le type de citoyen idéal à former en ces termes : « Le système éducatif burkinabè a pour finalité de faire du jeune burkinabè un citoyen responsable, producteur et créatif. Il vise essentiellement à assurer un développement intégral et harmonieux de l'individu [...] ». La discipline histoire-géographie, dont l'enseignement repose sur les programmes et curricula en vigueur de 2010 et 2022, poursuit l'atteinte de cette finalité en même temps qu'elle vise à l'amélioration de la qualité du système éducatif burkinabè. Mais sur le terrain, de nombreuses insuffisances sont constatées dans les pratiques enseignantes d'un nombre important de professeurs. Les pratiques enseignantes sont définies par M. Altet (2002, p. 4) comme : « la manière de faire singulière d'une personne, sa façon réelle, propre, d'exécuter une activité professionnelle : l'enseignement ». Elle comprend non seulement « l'ensemble des actes observables », mais aussi « les procédés de mise en œuvre de l'activité dans une situation donnée par une personne, les choix, les prises de décision » (M. Altet, 2000, p.32). Certains didacticiens comme I. Vinatier et P. Pierre (2007) font la distinction entre pratiques enseignantes et pratiques d'enseignement. Ainsi, pratiques enseignantes regrouperaient « l'ensemble des pratiques professionnelles de l'enseignant » et pratiques d'enseignement se focaliseraient sur « l'enseignant face à sa classe ». Dans la présente étude, c'est le concept de pratiques enseignantes qui est retenu dans la mesure

où des activités, pensées par l'enseignant, sont exécutées par les élèves hors de la classe en l'absence de ce dernier. Une des insuffisances qui fait l'objet de cette recherche concerne la consolidation des apprentissages en géographie. Elles sont confirmées par les travaux de I. Tarpaga (2019) qui indiquent que de nombreuses insuffisances sont constatées dans les pratiques enseignantes d'un nombre important de professeurs.

En effet, deux constats majeurs issus de nos expériences ont permis d'identifier et de circonscrire le problème. Ce sont, dans un premier temps, les visites de classes au cours desquelles de nombreuses questions sur la partie relative à la consolidation sont posées par les professeurs stagiaires. Dans un second temps, il y a les préoccupations exprimées par les enseignants de collèges de retour à l'École normale supérieure pour un cycle professionnel du CAPES²⁴. Le problème qui ressort de ces préoccupations est le suivant : alors qu'il est recommandé que l'enseignant d'histoire-géographie accompagne les apprenants dans la continuation des apprentissages à travers des activités de prolongement notamment les exercices, les devoirs, le vocabulaire, etc., le constat qui se dégage est la présence de pratiques peu conformes aux prescriptions didactiques.

Cette situation a suscité la question principale suivante : quelle appréciation peut-on faire des pratiques d'enseignement dans la prise en compte des activités de consolidation des apprentissages en géographie ? L'objectif général qui en découle vise à analyser les pratiques enseignantes dans la mise en œuvre des activités de consolidation des apprentissages. Il s'agit, de façon spécifique, de déterminer la proportion des enseignants qui mettent habituellement en œuvre les activités de consolidation des apprentissages. Il s'agit également d'apprécier la qualité des activités de consolidation mises en œuvre par ceux qui les exécutent.

²⁴ Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement secondaire

La fin d'une leçon d'histoire ou de géographie n'est pas synonyme de la fin des apprentissages. Ceux-ci peuvent bien se poursuivre hors de la classe grâce à une immersion des élèves à leur milieu et à leurs réalités socioculturelles. Ainsi, il est recommandé que l'enseignant d'histoire-géographie accompagne les apprenants dans la continuation des apprentissages à travers des activités de prolongement notamment les exercices, les devoirs, le vocabulaire. Mais le constat qui se dégage est une insuffisance d'accompagnement des apprenants par leurs enseignants dans le renforcement des apprentissages aussi bien en histoire qu'en géographie. Pourquoi la situation est-elle préoccupante en géographie alors que c'est là même qu'il est plus aisé de formuler et faire exécuter des activités de consolidation ? La recherche des réponses aux questions suscitées forme l'ossature de cette étude, organisée autour d'une hypothèse principale et de deux hypothèses secondaires.

L'hypothèse principale suggère que les pratiques enseignantes en matière de prise en compte de la consolidation des apprentissages en géographie sont entachées d'insuffisances aux doubles plans quantitatif et qualitatif. Elle est déclinée en deux hypothèses secondaires. La première hypothèse secondaire postule que peu d'enseignants mettent habituellement en œuvre les activités de consolidation. La seconde hypothèse secondaire atteste que la plupart des activités de consolidation mises en œuvre par les enseignants ne sont pas de bonne qualité.

La question de la consolidation des apprentissages scolaires est très faiblement traitée au Burkina Faso et en Afrique. Les écrits sont quasi inexistantes. Cette rareté des références oblige à faire un détour par une clarification du concept. Selon Legendre (2005, p.287), la consolidation en didactique est : « le raffermissement, le renforcement des apprentissages d'un élève ou d'un groupe d'élèves par des activités particulières ». Cette définition sous-entend que les activités particulières pour le

renforcement des apprentissages interviennent après une acquisition effective des apprentissages réalisés par des apprenants en classe. D'après l'Inspection d'histoire-géographie et d'éducation civique du Burina Faso (MESSRS, 2012) ces activités sont entre autres, les exercices ou les devoirs, le vocabulaire spécifique, les recherches ou les lectures complémentaires à travers une bibliographie fournie et adaptée. Bien d'autres activités permettent de consolider les apprentissages, mais pour le présent article, les activités concernées sont : le vocabulaire c'est-à-dire la clarification des notions ou concepts nouveaux et les exercices ou les devoirs et les consignes à la fin de la leçon.

Quant à l'importance de la consolidation, N. Topalian et J.-M. Vidal (2020, p.3) soutiennent que « Le travail de consolidation vise à renforcer des connaissances, des capacités et des compétences » des apprenants.

Les activités exécutées hors des heures officielles de cours prolongent le temps d'apprentissage. Parlant de continuité des apprentissages scolaires hors du cadre scolaire, D. Glasman (2004, p.5) écrit que :

Quand l'école est finie, on n'a pas fini avec l'école. De l'enseignement primaire à l'enseignement secondaire et à l'enseignement supérieur, les élèves passent un certain temps, en dehors de leurs heures de cours, à travailler pour l'école, au sens de réaliser un travail explicitement lié aux apprentissages scolaires.

La phase de consolidation des acquis permet aussi d'assurer un apprentissage de qualité. Abondant dans le même sens, P. Rayou et E. Bauthier (2009) pensent que pour les enseignants, l'objectif central du travail hors de la classe consiste à « fixer », c'est-à-dire à stabiliser les apprentissages, à stimuler l'appropriation des différents savoirs et à améliorer ce qui n'a pas été bien compris en classe. Aussi, au plan pédagogique, les activités de consolidation accroissent la qualité des apprentissages des élèves et par conséquent améliorent leur réussite lors des

évaluations sommatives ou certificatives. A ce propos, C. Bunduc (2017) souligne qu'une étude norvégienne montre que les élèves soumis à des activités de consolidation dans au moins la moitié des cours réussissent mieux que ceux qui n'y sont jamais soumis. Ainsi, en apprenant à travailler sans une aide extérieure, l'apprenant s'exerce à cultiver le sens de la responsabilité, à devenir autonome et à construire sa personnalité.

La substance des recherches présentées dans le présent article est présentée de la manière suivante : approche méthodologique, résultats de la recherche et discussion.

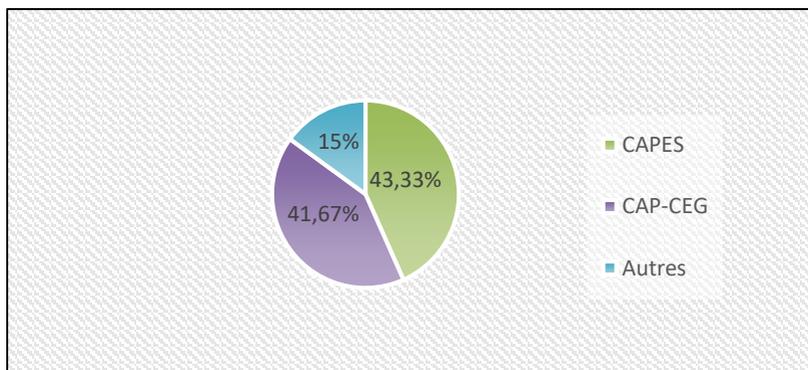
1. Méthodologie

Deux approches méthodologiques combinées sont utilisées pour conduire la recherche : l'approche quantitative et l'approche qualitative. L'approche quantitative aide à recueillir des données assez représentatives du public cible étudié. Par contre, l'approche qualitative permet de recueillir des données sous forme d'opinions ou de points de vue auprès de certains acteurs du système éducatif burkinabè. Cette approche permet également de faire une analyse documentaire en vue de faire une appréciation des activités de consolidation mises en œuvre par les professeurs d'histoire-géographie.

La population cible de cette étude se répartit en trois groupes : les professeurs d'histoire-géographie, les encadreurs pédagogiques d'histoire-géographie et les fiches de préparation de leçons (dites fiches pédagogiques). L'étude est menée auprès de Soixante (60) enseignants d'histoire-géographie, toutes qualifications professionnelles confondues, de dix (10) encadreurs pédagogiques de l'option histoire-géographie et de l'examen de cinquante (50) fiches pédagogiques. En effet, les enseignants constituent la population privilégiée de cette étude car ils sont les principaux acteurs concernés par la pratique des activités de consolidation. C'est eux qui conçoivent et donnent

à exécuter aux élèves les activités de consolidation. Les enseignants ayant une qualification professionnelle de même que ceux recrutés sur la base de leur seul titre académique sont concernés par cette recherche. La figure N°1 en donne une répartition.

Graphique 1: Répartition des enseignants selon la qualification professionnelle



Source : enquêtes de 2022

D'après cette figure, 85% des enseignants enquêtés possèdent un diplôme professionnel contre 15% qui n'en possèdent pas car provenant d'un recrutement direct de la fonction publique. Dans le cadre de la réalisation des activités de consolidation, ils sont tous soumis aux mêmes prescriptions didactiques sans discrimination de qualification.

Les encadreurs pédagogiques (inspecteurs et conseillers pédagogiques) de la discipline, en contact quasi permanent avec les professeurs sont censés fournir des données pertinentes quant à la pratique des activités de consolidation. Ils assurent les visites conseil, les examens pratiques, les animations pédagogiques et les inspections au profit des enseignants. Ces activités sont des occasions pour aborder ces questions en vue d'en faciliter la mise en œuvre.

Quant aux fiches pédagogiques, appelées encore fiches de préparation (et de conduite) de la leçon, elles sont les témoins

matériels de la préparation du cours par le professeur d'histoire-géographie. Elles permettent de vérifier la présence ou non des activités de consolidation et d'en apprécier la qualité. L'importance de la consolidation dans l'enseignement-apprentissage de la géographie (tout comme de l'histoire) est soulignée à travers sa mention sur la fiche de préparation de la leçon où elle occupe la troisième et dernière étape. Un modèle de fiche de préparation de leçon est mis à la disposition des enseignants de la discipline. Cette fiche pédagogique comporte trois parties essentielles que sont l'identification, le déroulement de la leçon et la consolidation. Située à la fin de la leçon, cette dernière phase prévoit un ensemble d'activités sous forme de consignes formulées par l'enseignant et que l'élève est chargé d'exécuter hors de la classe. Le souci de la contextualisation des apprentissages et de la remédiation à l'insuffisance du temps scolaire a suggéré une adaptation au système scolaire par les processus intervenant en dehors de celui-ci. C'est pourquoi ces activités peuvent être étendues à d'autres aspects en lien avec le contenu enseigné. Ainsi présentée sur la fiche, la consolidation est censée intervenir à la fin de chaque leçon et répond à la logique didactique selon laquelle le cours est fini sans être fini car la construction et le renforcement des savoirs se poursuivent extra-muros.

Pour la collecte des données, un questionnaire, un guide d'entretien et une grille d'analyse des activités de consolidation ont été confectionnés. Le questionnaire, adressé aux enseignants d'histoire-géographie, porte sur la pratique des activités de consolidation. Cet outil permet de recueillir des informations sur les pratiques déclarées des enseignants. Le guide d'entretien est adressé aux encadreurs pédagogiques de l'enseignement secondaire, option histoire-géographie, afin de recueillir des informations sous forme de points de vue et d'opinions. La grille d'analyse permet d'examiner la qualité des activités de consolidation contenues sur les fiches de préparation de la leçon. Tous les instruments de cueillette des données ont fait l'objet

d'un pré-test avant leur administration sur le terrain. Pour la méthode de traitement et d'analyse de ces données, les statistiques descriptives et les techniques de l'analyse du contenu ont été utilisées.

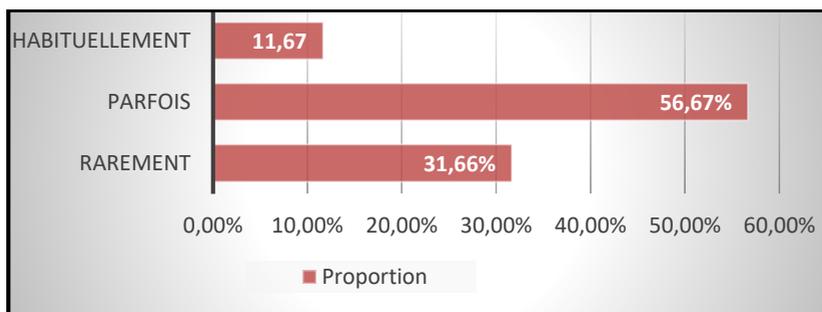
2. Résultats de la recherche

Les principaux résultats portent sur deux aspects, à la fois quantitatifs et qualitatifs, de la mise en œuvre de la consolidation. Ce sont respectivement la proportion des enseignants qui traitent de la question de la consolidation dans leurs classes et la qualité des activités formulées pour la consolidation.

2.1 La proportion des enseignants qui réalisent des activités de consolidation

Pour mesurer cette proportion, l'étude a eu recours au questionnaire et à l'analyse documentaire pour enregistrer les avis des enseignants sur la question. Les résultats obtenus sont consignés dans le graphique ci-dessous. Répondant à la question sur la fréquence (ou la régularité) de mise en œuvre des activités de consolidation, les réponses sont traduites par le graphique ci-dessous.

Graphique 2: La fréquence de la mise en œuvre d'au moins une activité de consolidation



Source : résultats d'enquêtes, 2022

Pour la mise en œuvre d'au moins une activité de consolidation à la fin de chaque leçon, les résultats de la collecte montrent que les activités sont rarement mises en œuvre par dix-neuf (19) enseignants soit 31,66% des enquêtés. Elles parfois mises en œuvre par trente-quatre (34) enseignants soit 56,67% des enquêtés et habituellement mises en œuvre par sept (7) enseignants soit 11,67% des enquêtés. Les réactions des encadreurs sont édifiantes sur le sujet : tous reconnaissent que les enseignants ne font pas d'effort pour aborder cette partie de la conduite de la leçon. Huit sur les dix interviewés affirment par ailleurs que les activités de consolidation sont faiblement mises en œuvre par les enseignants.

Les avis des enseignants sont croisés avec l'analyse des fiches de préparation et de conduite de leçon. L'analyse consiste à vérifier la présence, la diversité et la pertinence des activités de consolidation mentionnées sur la fiche pédagogique. L'essentiel des résultats sont présentés dans le tableau N°1.

Tableau 1 : Répartition des fiches pédagogiques selon la présence ou non d'activités de consolidation

Les types de fiches pédagogiques	Fréquence	
	Nombre	
Fiches sans aucune activité de consolidation	6	12%
Fiches avec uniquement des activités inappropriées	26	52%
Fiche avec proposition d'activités de consolidation	18	36%
Total	50	100%

Source : résultats d'enquêtes, 2022

En synthèse, le tableau fait ressortir que 64% des 50 fiches pédagogiques ne présentent pas d'activités de consolidation dont 12% ne comportant aucune activité et 52% possédant des activités autres que de consolidation.

En conclusion, considérant que tous les encadreurs reconnaissent qu’aucun enseignant ne réalise des activités de consolidation, que les questionnaires font ressortir seulement 11,67% des enseignants qui mettent habituellement en œuvre les activités de consolidation et que l’analyse des fiches révèle que 36% de fiches (soit 36% des enseignants) présentent des activités de consolidation, nous pouvons affirmer que l’hypothèse selon laquelle la proportion des enseignants réalisant habituellement les activités est faible est confirmée.

2.2 La qualité des activités de consolidation

La qualité des activités de consolidation s’apprécie à partir de l’interview réalisés avec les inspecteurs et grâce aussi à l’analyse des fiches de leçons. Les variables suivantes sont prises en compte sont : la qualité des définitions, la pertinence des notions et concepts et la qualité des consignes et des items d’exercices. Les réponses proposées par les enseignants indiquent que les 2/3 des définitions sont jugées insatisfaisantes et la moitié manque de pertinence. Elles sont corroborées par les résultats de l’interview réalisé avec les encadreurs pédagogiques et dont le tableau N°2 en donne un aperçu.

Tableau 2 : Appréciation de la qualité des définitions et de la pertinence des notions et des concepts nouveaux

Échelle d’appréciation	Qualité des définitions		Pertinence	
	Nombre	Fréquence	Nombre	Fréquence
Insatisfaisant	8%	66,67%	6	50%
Peu satisfaisant	2	16,66%	4	33,34%
Satisfaisant	2	16,66%	2	16,66%
Total	12	100%	12	100%

Source : résultats de nos enquêtes, 2023

Les définitions des notions et concepts nouveaux, de même que leur pertinence, sont de faible qualité. En effet, le taux de

satisfaction est partout inférieur à 17%. En d'autres termes plus de 80% sont jugés soit insatisfaisant, soit peu satisfaisant. Quant à la qualité des consignes et des items d'exercices, le tableau 3 en fait la présentation.

Tableau 3 : Appréciation de la qualité des items des exercices

Échelle d'appréciation	Congruence avec les O.P		Clarté des consignes		Formulation des items		Conditions de réalisation	
	Nbr	Fréq.	Nbr	Fréq.	Nbr	Fréq.	Nbr	Fréq.
Insatisfaisant	9	81,82%	7	63,64 %	9	81,82%	10	90,91%
Peu satisfaisant	0	0%	1	9,09%	0	0%	1	9,09%
Satisfaisant	2	18,18%	2	27,27%	2	18,18%	0	0%
Total	11	100%	11	100%	11	100%	11	100%

Source : résultats des enquêtes de terrain 2023

Pour la congruence des items avec les objectifs pédagogiques l'analyse documentaire indique 18,18% de satisfaction contre 81,82% d'insatisfaction. Les consignes des items sont satisfaisantes à 18,18% contre 72,73% d'insatisfaction. Quant à la formulation des items les taux de satisfaction et d'insatisfaction sont respectivement de 9,09 et 81,82. Les conditions de réalisation donnent 90,91% d'insatisfaction.

Des résultats de l'analyse des fiches il ressort en synthèse que les taux d'insatisfaction sont de 66,67% pour la définition des consignes et items, 50% pour la pertinence des activités, 81,82% pour la congruence avec le objectifs pédagogiques, 63,64% pour la clarté des consignes, 81,82% pour la formulation des items et 90,91% pour les conditions de réalisation. Ces taux suggèrent que la seconde hypothèse qui postule que les activités de consolidation sont de faible qualité est également confirmée.

3-Analyse et discussion des résultats

Au départ de cette étude, deux hypothèses secondaires, servant de boussole et de réponses provisoires aux questions de recherche ont été formulées. En rappel, la première hypothèse stipule que très peu d'enseignants respectent la mise en œuvre de la consolidation à travers l'effectivité de la mise en œuvre selon les prescriptions. La seconde hypothèse secondaire atteste que la mise en œuvre est de qualité insuffisante.

3.1 Qualification des enseignants et connaissance des activités de consolidation

Parmi les enseignants interrogés, 85% disposent d'une qualification professionnelle contre 15% des enseignants concernés par l'enquête. Cette qualification professionnelle est obtenue par 55% des enseignants enquêtés dans une école de formation. Et 30% ont obtenu leur qualification sans passer par une école de formation professionnelle. Cela voudrait dire que 45% des enseignants enquêtés ont embrassé le métier d'enseignant sans avoir reçu une formation initiale de base dans une école professionnelle. Cette situation a certainement eu des conséquences sur la qualité des enseignements et par ricochet sur les apprentissages des élèves.

Parmi les 85% des enseignants enquêtés et qui disposent de qualification professionnelle, 78,33% d'entre eux ont reçu une formation en évaluation des apprentissages. Ce qui voudrait dire que plus de 2/3 des enseignants enquêtés sont censés outillés pour aider les apprenants à mieux apprendre afin d'améliorer leur performance à l'école. Cette aide peut bien passer par la mise en œuvre des activités de consolidation à la fin de la leçon.

3.2 Faible proportion des enseignants mettant habituellement en œuvre la consolidation

La mise en œuvre de façon régulière de ces activités est la pratique de seulement 11,67% des enseignants enquêtés. Ce qui

est faible étant donné que 85% des enquêtés ont une qualification professionnelle et 78,33% d'entre eux ont été formés en évaluation des apprentissages. Interrogés sur le niveau de prise en compte des activités de consolidation par les enseignants d'histoire-géographie, tous les encadreurs pédagogiques enquêtés affirment que la mise en œuvre régulière desdites activités est la pratique d'un nombre très insignifiant d'enseignants sans pour autant donner un nombre.

Les résultats des questions administrés aux enseignants vont dans le même sens. Pour une activité dont la réalisation s'impose comme une obligation scolaire, les données récoltées se présentent comme suit : la grande majorité des enseignants enquêtés, soit une proportion de 88,33%, affirment mettre en œuvre « rarement » ou « parfois » des activités de consolidation. Cette situation est à déplorer dans la mesure où la mise en œuvre desdites activités se veut systématique en classe de géographie. Cette situation donne l'impression que les objectifs assignés à ces activités ne sont pas suffisamment connus des enseignants y compris ceux ayant la qualification professionnelle. Aussi, l'importance des activités de consolidation, à savoir la continuité des apprentissages hors de la classe, le développement de l'aptitude de l'élève au travail autonome, la concrétisation de l'apprentissage, le renforcement des connaissances et des compétences des apprenants etc. n'est pas bien perçue par les enseignants. Ce qui peut justifier leur faible engagement.

Tous les encadreurs pédagogiques, dans un premier temps reconnaissent, à la faveur des fiches qu'ils analysent lors des visites, que la mise en œuvre régulière des dites activités est la pratique d'un nombre très insignifiant d'enseignants. Par conséquent, les activités de consolidation sont insuffisamment mises en œuvre par les enseignants d'histoire-géographie. Dans un second temps, ils ajoutent que les activités de consolidation sont faiblement mises en œuvre. Lorsque que l'on sait que pour une leçon de géographie, il est sollicité au moins une activité de consolidation, l'expression « faiblement mises en œuvre »

suppose que des enseignants ne proposent aucune activité. Même si cette affirmation ne dit rien sur le nombre d'enseignants concernés, la première réponse est suffisamment claire sur la faible proportion des enseignants.

Par conséquent, on peut conclure que très peu d'enseignants réalisent des activités de consolidation en géographie conformément aux prescriptions didactiques. Cette conclusion est corroborée par les résultats de l'analyse des fiches de préparation et de conduite de la leçon.

3.3 Des activités de consolidation de faible qualité

La mise en œuvre des activités de consolidation ne fait pas partie du quotidien de plus de 3/4 des enseignants. Tout de même, les activités dominantes mises en œuvre, restent le vocabulaire et les exercices sous forme d'items d'évaluation. Les items sont en général des questions ouvertes à réponse courte et parfois des questions ouvertes à réponse construite. Le vocabulaire se résume à la définition des notions ou concepts nouveaux. En examinant les fiches pédagogiques, le constat qui se dégage est la négligence de la dernière partie intitulée « *consignes et consolidation* » par un grand nombre d'enseignants. Cela se manifeste par l'absence d'activités appropriées sur 52% des fiches pédagogiques examinées sur lesquelles on voit seulement la mention des activités comme « *remplissage du cahier de textes* », « *remplissage du cahier d'absence et « bibliographie* ». Cette façon de procéder traduit une réelle méconnaissance des activités de consolidation par les enseignants qui s'adonnent à cette pratique.

L'appréciation de la qualité des notions ou des nouveaux concepts s'est faite sur la base des critères que sont la qualité des définitions et la pertinence des notions ou des concepts choisis. Le taux d'insatisfaction est de 66,67% pour la qualité des définitions et de 50% pour la pertinence des notions ou concepts choisis. Les exemples suivants témoignent de l'insatisfaction de

la qualité du vocabulaire proposé par l'enseignant aux apprenants :

Vocabulaire de la fiche F20 en classe de 1^{ère} A4

- 1- *PIB : Produit intérieur*
- 2- *IDH : Indice de développement durable*
- 3- *Extravertie : une économie tournée vers l'extérieur*
- 4- *Duale : une économie ou cohabite un secteur moderne et un secteur traditionnel*
- 5- *Développement durable : développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futur de répondre aux leurs.*

Les sigles PIB et IDH sont mal définis. De même les mots « extravertie » et « duale » ne sont pas expliqués selon le contexte. Seul le terme « développement durable » dont la définition est une citation est satisfaisante. Mais l'auteur de cette citation n'est pas nommé.

Les items des exercices sont appréciés en prenant comme critères, la congruence des items avec les objectifs pédagogiques, la clarté des consignes, la formulation des items et les conditions de réalisation. Les résultats donnent des taux d'insatisfaction allant de 63,64% à 90,09%. Voici des exemples d'items et d'exercices que nous avons analysés.

Item de la fiche 6 en histoire 1^{ère} : « *Distinguez la structure politique de l'Ashanti au Dahomey* ». Il y a une ambiguïté dans la consigne et un problème de formulation de l'item. En effet, l'item tel que formulé donne lieu à plusieurs interprétations. L'item est incongru car distinguer signifie-t-il identifier ou comparer ? comparer.

Exercice de la fiche F17 en géographie 1^{ère} : « *En se servant du document n°6, faites le commentaire de la pyramide des âges de la population burkinabè* ». Cet exercice est un commentaire de document. Par conséquent les sources du document à commenter devraient être précisées. De même, le commentaire du document doit être guidé par des questions qui constituent les axes de réflexion. Et les conditions de réalisation de l'exercice

ne sont pas indiquées. On ne sait pas si l'exercice est individuel ou de groupe et s'il est à faire à la maison, en classe pendant les temps d'étude, etc.

Items de la fiche F15 en géographie 5^{ème} :

- 1- *Précisez les types de migrations et donnez deux de ses conséquences dans la région.*
- 2- *Pourquoi dit-on que les femmes dépassent les hommes ?*

Les deux items sont mal formulés : le niveau de langue et le niveau taxonomique ne conviennent pas. Pour la première question, l'objectif pédagogique auquel l'item se rattache est du niveau compréhension. En outre, de quelle région s'agit-il ? Faut-il donner deux conséquences pour chaque type de migration ? S'agit-il de donner des conséquences positives ou des conséquences négatives ? Quant à la deuxième question, elle est insensée et ne répond à aucun objectif pédagogique de la leçon étudiée. Par conséquent, les exercices proposés par les enseignants ne peuvent avoir d'apport significatif dans le renforcement des apprentissages des apprenants.

Au regard de l'analyse faite, les activités de consolidation mises en œuvre par les enseignants sont insatisfaisantes. L'évaluation des activités ne donne pas satisfaction. La mauvaise qualité des activités est liée à une insuffisance dans la préparation des dites activités qui, d'ailleurs, échappent très souvent au contrôle des encadreurs pédagogiques lors des visites de classe. En plus de ce qu'elles sont insatisfaisantes, ces activités telles que conçues ne courent-elles pas le risque de disparaître avec l'avènement de l'approche par les compétences (APC) ?

3.4 L'avenir de la consolidation dans l'enseignement de la géographie au Burkina Faso

Depuis la rentrée 2022-2023, le Burkina Faso expérimente pour la première fois ses programmes selon l'APC dans les classes de sixième et seconde. Cette recherche ayant été réalisée sur la base de la fiche pédagogique version pédagogie par objectif (PPO), il

convient d'y envisager la suite qui sera donnée à la consolidation dans un futur proche. En effet, la généralisation de l'APC sera effective pour toutes les classes de tous les ordres d'enseignement à la rentrée scolaire 2025-2026. Il ne sera plus question de l'ancienne fiche pédagogique version PPO sur laquelle la consolidation occupait la troisième partie. Malgré la mise en circulation de nouveaux curricula de géographie en 2022-2023 s'appuyant sur l'APC, la fiche pédagogique qui les accompagne n'a pas connu de changement pour ce qui concerne les activités de consolidation. En effet, la nouvelle fiche conserve la même configuration que l'ancienne. Elle présente en trois étapes dont la troisième, appelée « phase de fin d'apprentissage » MENAPLN²⁵ (2022) est située après les apprentissages réalisés en classe. Au cours de celle-ci, l'enseignant donne une situation et (ou) une activité de prolongement avec des consignes de travail de maison. Aucun exemple de situation et d'activités n'est cité. En revanche, sans que ces activités d'après-classes ne prennent le nom de consolidation, elles en ont tout l'air tel que C. Durand (20) les conçoit. De plus, l'avènement de l'APC n'a pas consacré la mort des objectifs pédagogiques car les situations d'apprentissage y sont formulées sous forme d'objectifs de savoir-faire qui remplacent les objectifs généraux des anciens curricula.

Conclusion

La consolidation des apprentissages peut donc être considérée comme un dispositif indispensable pour le renforcement, la fixation, l'approfondissement, la contextualisation et même le contrôle des savoirs appris par les élèves. Elle s'avère donc nécessaire pour assurer de façon plus correcte et durable les apprentissages réalisés par les apprenants à la suite d'activités de construction des savoirs déjà réalisées.

²⁵ Ministère de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales

Les activités de consolidation en histoire-géographie sont très diversifiées et déterminantes dans la réalisation d'apprentissages solides et stables qui favorisent chez les apprenants la réussite scolaire et le développement de compétences telles que l'autonomie, la responsabilité, le sens de l'organisation, le goût du travail personnel, les habitudes de travail. Selon le canevas de la fiche pédagogique officielle en usage en histoire-géographie, ces activités interviennent à la fin de la leçon. Son caractère prescriptif impose de fait sa mise en œuvre obligatoire. Cependant, notre expérience d'enseignant et d'encadreur pédagogique de la discipline nous a permis de découvrir lors des visites de classe, que peu d'enseignants s'adonnent à ces activités. Cette situation nous a conduit à nous intéresser à la problématique en tant que sujet de recherche dont l'objectif principal est d'analyser les pratiques des enseignants sur la consolidation. Pour mener à bien cette recherche, nous nous sommes intéressé à la proportion des enseignants qui mettent habituellement en œuvre au moins une des activités de consolidation à la fin de chaque leçon. En outre il s'est agi de réfléchir sur la qualité des activités mises en œuvre par les enseignants. À travers une méthodologie mixte alliant la méthode quantitative et la méthode qualitative, des données sont recueillies auprès des enseignants et des encadreurs pédagogiques d'histoire-géographie. L'examen des fiches pédagogiques a également été mis à contribution. Les résultats obtenus ont permis d'aboutir à la conclusion que les enseignants d'histoire-géographie manifestent peu d'intérêt à la pratique des activités de consolidation des apprentissages en raison de la faible proportion de ceux qui s'adonne à la pratique. Cela se justifie d'une part par le fait que la proportion des enseignants qui mettent régulièrement en œuvre ces activités est faible. D'autre part, la qualité des activités mises en œuvre est insatisfaisante. Face à cette réalité, il est nécessaire, voire urgent, de mettre en place un dispositif de formation continue et de sensibilisation des enseignants sur le bien-fondé de la pratique

régulière des activités de consolidation des apprentissages en géographie. La requête est d'autant plus pertinente que les nouveaux curricula de géographie, conçus selon l'APC, prévoient, dans leur mise en œuvre, la consolidation des apprentissages scolaires.

Références bibliographiques

Alipour M. (2018). *Approche socioconstructivisme pour l'enseignement-apprentissage du lexique spécialité : apport du corpus dans les conceptions d'activités lexicales*. Thèse de doctorat, Université de Montréal.

Altet M. (2000). L'analyse de pratiques. Une démarche de formation professionnalisante ? *Recherche en formation*, n. 50, p. 25-41.

Assemblée nationale. (2007). *Loi N°013-2007/AN du 30 juillet 2007 portant loi d'orientation de l'éducation au Burkina Faso*. Ouagadougou.

Bunduc C. (2017). *Réinventer les devoirs à la maison par le biais des activités de la classe inversée*. Mémoire de Master, Université de Grenoble Alpes.

Clanet J. & Talbot L. (2012). Analyse des pratiques d'enseignement. Éléments de cadrages théoriques et méthodologiques. *Phronesis*, n. 1, Vol. 3, p. 4-18. <https://doi.org/10.7202/1012560ar>

Durand C. (2018). *Remédiation et consolidation : la place des activités de remédiation et de consolidation dans les apprentissages*, mémoire de master MEF, Paris : ESPE, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01973283>

Gentil R. & Billet M. (2010). Le travail en dehors de la classe, donné par les professeurs de collège. *Éducation & formations*, n. 79, p. 37-44

Glasman D. & Besson L. (2004). Le travail des élèves, pour l'école en dehors de l'école. *Rapport du Haut Conseil de l'Évaluation de l'École*, n 15, Paris : DEP/Bureau de l'édition.

Ki-Zerbo J. (2000). *Eduquer ou périr*. Paris : Harmattan, 123p.

Legendre R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. 3e Edition, Paris : Guérin, 1555 p.

MESSRS²⁶. (2010). *Arrêté n°2010-360/MESSRS/SG/DGIFPE du 2010 portant Programmes et Curricula d'Histoire Géographie de l'enseignement secondaire général*. Ouagadougou.

MESSRS. (2012). *Guide de mise en œuvre des programmes*, Ouagadougou, DGIFPE²⁷

Raynal F. & Rieunier A. (1997). *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés. Apprentissages, formation et psychologie cognitive*. Paris : ESF éditeur, 405 p.

Rayou Patrick & Bautier E. (2009). *Les inégalités d'apprentissage : Programmes, pratiques et malentendus scolaires*. Paris : PUF, 172 p.

Rieder C. (2018). Apprendre de ses erreurs permet de consolider. <https://blog.betterstudy.ch/apprendre-de-erreurs-permet-de-consolider-lapprentissage>, [consulté le 12 novembre 2022]

Tarpaga I. (2019). *Les facteurs explicatifs des difficultés de préparation des leçons par les enseignants d'histoire-géographie au Burkina Faso*. Koudougou : ENS-UK.

Topalian N & Vidal J.-M. (2020). *Consolidation des acquis dans les classes de lycée professionnel*. Document ressources, Version mars 2020. 35 p.

Vienneau R. (2011). *Apprentissage et enseignement, théories et pratiques*, Boucherville : Gaëtan Morin. 324 p.

Vinatier I. & Pastré P. (2007). Organismes de la pratique et/ou de l'activité enseignante. *Recherche et formation*, n. 56, p. 95-108.

²⁶ Ministère des Enseignements secondaire, supérieur et de la Recherche scientifique

²⁷ Direction générale des Inspections, de la Formation et des Personnels de l'Éducation